

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 1727000

Sujet du média : Maison-Décoration



Edition : Mars 2022 P.118-127
Journalistes : FANNY DALBERA
Nombre de mots : 2232

DOSSIER ÉDITEURS DE TAPIS

TISSEURS D'HISTOIRES

Savoir-faire ancestraux, prouesses techniques innovantes, signatures audacieuses... Les fabricants de tapis renouvellent avec brio cet élément classique de la décoration française et mettent la création à nos pieds.

DOSSIER FANNY DALBERA

Lignes de fuite dynamiques pour ce tapis en laine noué à la main, dessiné par l'agence RMGB pour une maison du XIX^e siècle située à Versailles. Réalisation sur mesure, Codimat Collection



© Matthieu Salvaterra





Dessiné par l'architecte
Timothée Mercier (Studio
XM, Extra Medium), ce tapis
en raphia crée un effet de
halo au centre du salon de
la MA House, en Provence.
Réalisation sur mesure,
Codimat Collection.

Codimat Collection L'aristocratie du tapis

La maison fondée en 1955 par un chef d'entreprise fantasiste et visionnaire peut s'enorgueillir d'un patrimoine exceptionnel. Dans ses archives se côtoient les dessins originaux de tapis signés par Raoul Dufy, Madeleine Castaing, Jean-Michel Frank, Robert Mallet-Stevens ou David Hicks. Un tableau exceptionnel et un savoir-faire unique qui lui permettent aujourd'hui d'être présente un peu partout. On foule au sol ses créations, du château de Fontainebleau jusqu'à la Maison-Blanche à Washington, ainsi que dans les lieux les plus trendy de Paris, l'hôtel Château

Voltaire ou le restaurant Bambini. Et comme si ses 16000 références ne suffisaient pas pour assouvir les désirs des designers, des architectes d'intérieur ou des particuliers, lorsque l'on pousse les portes de cette maison, l'imagination est au pouvoir. Un livre conçu sous la direction d'un collaborateur de l'entreprise, Julien Baruzzo, et préfacé par Jacques Grange, à paraître aux éditions Taillandier, retrace l'aventure au travers de ses plus beaux chantiers. Son titre? *Carpet Society*. Preuve que les éditeurs de tapis ont aussi une jolie dose d'humour. codimatcollection.com



PASCAL POULIQUEN DU GOÛT ET DU CŒUR

Une formation scientifique, une passion pour la décoration et des rencontres décisives ont permis à cet homme chaleureux de connaître tous les rouages de l'univers du textile. Depuis 2008, il est le directeur général de cette maison et ne cesse de s'émerveiller, dit-il, des talents réunis autour de lui. L'humain est au cœur de son entreprise.



Motif pied-de-poule venu des collages britanniques pour ce tapis « Gallo » teinté d'espièglerie. Conçu en polypropylène, il est facile à vivre et à entretenir.

Casa Lopez Le classique anticonformiste

Les tapis de Casa Lopez racontent le plaisir de vivre et de recevoir dans un intérieur classique « à la française », voire même « à la parisienne ». On retrouve dans ces collections une désinvolture feutrée, une sophistication décontractée, signatures de l'éditeur, qui ne craint pas d'inviter un tapis à passer du salon à la terrasse ou d'associer des motifs de manière audacieuse. La parenté avec le style Madeleine Castaing est sensible dans les mouchetés léopard, les volutes de

ferronnerie stylisés ou les feuillages de fougères, dessins intemporels. Les jeux de couleurs, rouges tirant sur le grenat, verts plutôt sauge et beiges nuancés de caramel ou de cuir de Cordoue twistent ces créations. Car les influences venues du Sud sont dans l'ADN de la maison. L'artisanat espagnol ou portugais est encore aujourd'hui une source d'inspiration pour la marque. Piqué de laine, épinglé de laine ou point d'Arraiolo restent au cœur de son savoir-faire. casalopez.com



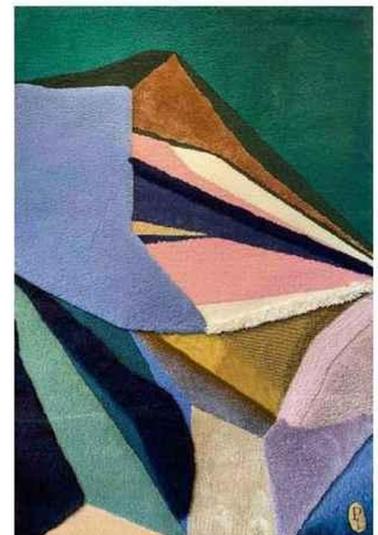
PIERRE SAUVAGE L'ART DE VIVRE

Esthète, c'est le terme qui qualifie celui qui a repris les rênes de Casa Lopez, en 2014, après en avoir assuré la communication dans le passé. Tout en respectant la patte de Bernard Magniant-Lopez, le fondateur, Pierre Sauvage transforme avec brio cet éditeur de tapis en une maison de décoration.

© Ambroise Tézenas



Une architecte d'intérieur, Chloé Nègre (ci-dessous), une décoratrice et designeuse, Aurélia Paoli (à droite), et une artiste peintre, Alexandra Roussopoulos (en bas à droite), ont apposé leurs signatures sur ces tapis qui peuvent être réalisés sur mesure.



Pinton Le virtuose du tissage

L'histoire de cette manufacture de tapis et de tapisseries commence en 1867 à Felletin, près d'Aubusson. Mais c'est au début des années 1990 que l'entreprise transpose son savoir-faire aux arts décoratifs du sol. Des tentures aux tapis ras réalisés au point noué ou tuftés, des moquettes aux tapis d'escalier sur mesure, elle fait preuve de la même exigence. Les techniques traditionnelles sont perpétuées dans un souci d'excellence, utilisant la laine locale et des fils très fins réservés aux

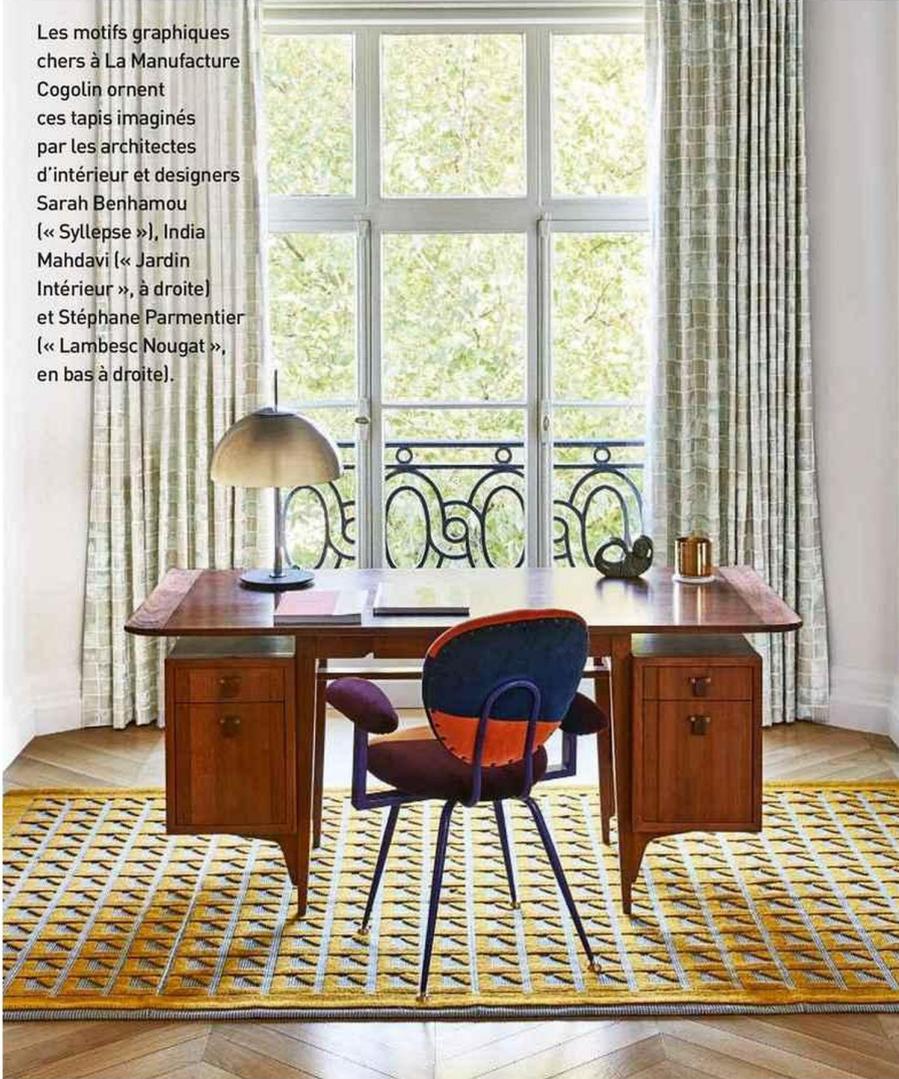
tapisseries. Les matières naturelles choisies pour la confection des tapis, soie, bambou, coton ou laine filée, teinte sur place, sont modernisées par des fils en métal, en cuir ou en vinyle. Une créativité portée par des collaborations avec des artistes qui, à l'instar des œuvres murales de Picasso ou Othoniel, font la renommée mondiale des ateliers Pinton. Dernière en date, une édition de tapis pétillants et colorés dessinés par l'architecte d'intérieur Chloé Nègre. pinton1867.com



LUCAS PINTON LE PATRIMOINE VIVANT

Cinquième génération à la tête de l'atelier éponyme, ce quadra n'a pourtant pas eu un parcours tout tracé. À 23 ans, étudiant en économie à Paris, il fait face à un choix cornélien : voir disparaître l'entreprise familiale ou en prendre les commandes. Vingt ans plus tard, il en assure le succès en France comme à l'étranger.

Les motifs graphiques chers à La Manufacture Cogolin ornent ces tapis imaginés par les architectes d'intérieur et designers Sarah Benhamou (« Syllepse »), India Mahdavi (« Jardin Intérieur », à droite) et Stéphane Parmentier (« Lambesc Nougat », en bas à droite).



La Manufacture Cogolin La légende du Sud

C'est une histoire mythique, encore vibrante, que l'on ressent devant les métiers à tisser centaines de la manufacture de cette petite ville proche de Saint-Tropez. En 1928, son fondateur, Jean Lauer, fit l'acquisition à Cogolin d'ateliers textiles créés quatre ans auparavant. Il recrée la fabrication sur les tapis, utilisant le nouage à la main et le tissage sur d'anciens métiers pour tissu d'ameublement. En quelques années, il équipe le paquebot *Normandie*, honore de nombreuses

commandes pour le Mobilier national et les plus grands décorateurs, Christian Bérard, André Arbus ou Jules Leleu. Son épouse poursuit son œuvre, introduit la technique des tapis à cantres avant le rachat de l'entreprise, en 2010, par le groupe House of Tai Ping. Une nouvelle impulsion, qui préserve son identité reconnaissable à son choix de matières naturelles, sa rigueur graphique, sa palette de couleurs venue du Sud et sa simplicité... sophistiquée. manufacturecogolin.com



SARAH HENRY SANS FRONTIÈRES

Enfant, elle a vécu en Nouvelle-Angleterre, près du Québec francophone. Suffisant selon elle pour maîtriser notre langue, puis entreprendre une licence en littérature française doublée d'études scientifiques. Amoureuse de la France, elle assure depuis 2014 la direction financière, commerciale et artistique de la Manufacture.

© Francis Amiard - Éloïse Dupuis



Le tapis « Sierra », inspiré de photos prises par satellite, traduit la vision magnifiée de la Terre par l'architecte d'intérieur canadienne Nathalie Ryan.

Édition 1.6.9

L'esprit couture upcyclé

Associée au tisserand américain Jakub Staron, cette jeune maison d'édition parisienne a commencé par distribuer en Europe, dès 2014 (et jusqu'à aujourd'hui), les créations de sa société new-yorkaise J.D. Staron. Mais en 2019, elle prend son envol et affirme une nouvelle identité, innovante et respectueuse de l'environnement. Son studio de design maîtrise les savoir-faire traditionnels tout en s'aventurant sur le terrain de l'upcycling de luxe. Édition 1.6.9 travaille des polypropylènes

recyclés issus des océans, transformés en un fil très soyeux, et un Nylon régénéré conçu à partir de filets de pêche. Une palette de possibilités et une envie de casser les codes qui ont déjà séduit les plus grands architectes et décorateurs, de Jean-Philippe Nuel à Thierry Lemaire, Sophie Dries ou Damien Langlois-Meurinne. L'entreprise présentera bientôt rééditions et inédits de ce dernier dans son showroom, au numéro... 169 du boulevard Haussmann. edition169.com

© Damien Boisson-Berqu



DAVID ET OLIVIER AOULATE CRÉATION FRATERNELLE

Ces deux frères, trentenaires, sont des enfants de la balle. Leur père, Richard, a fondé l'entreprise Bineau et dirigé un temps la maison Nobilis. David a d'abord suivi une formation commerciale, et Olivier a fait médecine. Tous deux se sont retrouvés autour d'un même amour pour le textile en développant leur marque.



Jeux de reliefs à la manière d'une tapisserie pour ce tapis « Aduma », en laine, tufté à la main. Une évocation cubiste d'un masque africain réinterprété par la designeuse Florence Bourrel.

Toulemonde Bochart L'incontournable

Pour qui rêve d'un tapis moderne, facile à vivre, au bon rapport qualité/prix, voici la bonne adresse. Fondée en 1949 dans le nord de la France, l'entreprise a pris un virage contemporain dans les années 1970-1980. Elle s'est d'abord fait remarquer du grand public avec des tapis unis gansés, en matière naturelle, avant que son slogan « *des créateurs à vos pieds* » n'installe sa notoriété. Elle est ainsi l'une des pionnières à proposer des créations de designers ou de stylistes de renom, notamment

l'architecte d'intérieur Didier Gomez. Suivront des collaborations iconiques, Andrée Putman ou Hilton McConnico, dont on retrouve aujourd'hui des tapis dans les salles des ventes. Une tradition qu'elle perpétue dans un savant mélange de réalisations de son propre studio et de propositions de talents reconnus ou émergents. Dernières en date, la sobriété japonisante d'une jeune scénographe, Laur Meyrieux, ou l'exubérance vintage d'un Vincent Darré. toulemondebochart.fr



GILLES OUDOT UN PARCOURS D'EXCELLENCE

Successivement patron du BHV puis de Linvosges, Gilles Oudot a aussi dirigé Habitat, entre 1987 et 1998. Il comptait alors Toulemonde Bochart parmi les fournisseurs de l'enseigne. Mais c'est en 2008 qu'il en a pris la direction, structurant l'entreprise pour guider son développement vers l'international.

© Didier Delmas - Toulemonde Bochart



Le cubisme, le bleu Klein ou l'œuvre de Piet Mondrian sont autant de sources d'inspiration pour ces tapis en laine ou en polypropylène-Heatset. Ci-dessous « Pluriel », à droite « Inclusion », et en dessous, « Euclide ».



Edito Le dynamisme pragmatique

Proposer un tapis graphique dans l'air du temps, tout en s'affranchissant des modes, à un prix raisonnable et facile d'entretien, telle était l'ambition d'Edito. Un souhait respecté avec constance depuis la fondation de cette maison d'édition dynamique, en 2014. Isabelle Desauty en a eu l'intuition après avoir découvert une fibre textile synthétique de qualité, (le polypropylène pp-Heatset), fabriquée en Europe et qui autorise les dessins les plus fins et les plus complexes. La première collection,

Antidote, tel un pied-de-nez à la morosité, est nourrie de motifs tracés à grands traits minimalistes ou d'inspiration orientale. Le succès est immédiat lors de sa présentation au salon professionnel Maison & Objet, en 2016, dont elle remporte un prix « découverte » qui booste son développement. Depuis, la marque a élargi sa palette de dessins, de matières naturelles, de couleurs, et envisage d'offrir un travail sur mesure plus haut de gamme. **edito.paris/fr**

© Edito

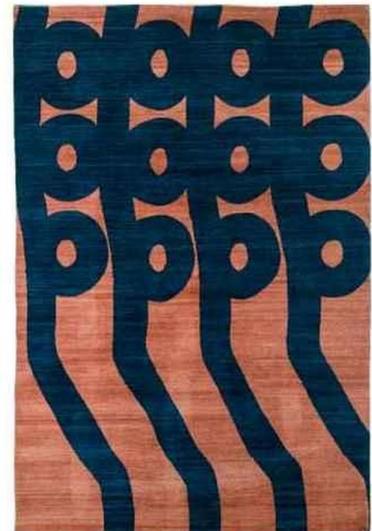


ISABELLE DESAUTY LA PASSION AUTODIDACTE

La fondatrice d'Edito vient du monde de l'audiovisuel. Rien à voir avec les tapis. Si ce n'est une passion nourrie très jeune pour cette pièce de décoration. Quelques années passées ensuite entre Maroc et Inde lui ont fait découvrir le travail des tisserands et c'est pour faire réaliser sur mesure les tapis de ses rêves qu'elle se lance.



Au pied d'une tapisserie de Claude Loewer datant de 1959, un tapis « Palm », création de Parsua. À droite, tapis « Vertigo », signé Alexandre Logé, et « Amenzu » dessiné par le studio IBKKI pour les 20 ans de Parsua.



Galerie Chevalier Parsua Les antiquités de demain

Renommée pour ses tapisseries anciennes et contemporaines, la Galerie Chevalier, qui a pris la suite de l'entreprise familiale datant de 1917, a étendu son domaine à l'édition de tapis il y a vingt ans. Fondateur de ce lieu exceptionnel, l'antiquaire Dominique Chevalier a imaginé la marque Parsua en 2001, avec l'ambition de proposer « les antiquités de demain ». Ses pièces sont réalisées comme aux XVII^e et XVIII^e siècles, en Iran, berceau des tapis persans, en laines locales filées et

nouées à la main, teintées de pigments naturels, patinées par l'eau et le soleil. Aucun produit chimique aux répercussions désastreuses pour l'être humain et l'environnement, et un respect des traditions qui s'inscrit dans une démarche de slow conception. Regardant vers l'avenir, pour les 20 ans de Parsua, la galerie a donné carte blanche à dix jeunes designers pour dessiner ou revisiter 20 tapis exclusifs. Autant de promesses d'un futur singulier. galerie-chevalier.com



AMÉLIE-MARGOT CHEVALIER ET CÉLINE LETESSIER LA SINGULARITÉ DU BEAU

Les filles de Dominique Chevalier animent ce lieu depuis le début des années 2000. Elles en assurent respectivement la direction artistique et le développement, et veillent au respect des codes de fabrication et à l'interdiction du travail des enfants.

© Vincent Thibert

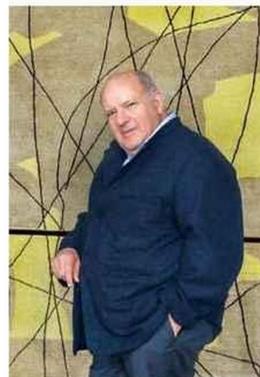


Un motif cadré de mosaïques italiennes fait vibrer ce tapis « Flavio » issu de la collection Cosmati, signée de l'architecte Charles Zana pour la Galerie Diurne.

Galerie Diurne L'expression artistique

Cela fait quarante ans que cette galerie de la rue Jacob, à Paris, expose sur ses murs des tapis népalais comme autant d'œuvres d'art. Pour son créateur, le peintre Marcel Zelmanovitch, ils sont « *les rêves et les contes, les véhicules d'heureux voyages survolant, pour s'en émerveiller, le monde et la vie* ». Au début des années 1980, fasciné par leurs matières somptueuses et leurs effets de tissage, il décide d'en faire le support de ses créations. Depuis, les dessins des grottes de Lascaux,

les peintures des Nabis comme le *kabuki* sont autant de sources d'inspiration pour cet artiste qui couche sur ses tapis tableaux ses fascinations. La Galerie Diurne en suit la fabrication dans la vallée de Katmandou ainsi qu'en Inde avec une production artisanale. Créatrice mais aussi éditrice, elle accueille sur ses cimaises depuis une dizaine d'années les grands noms de la décoration, Jean-Louis Deniot, Oitoemponto ou Charles Zana. diurne.com



MARCEL ZELMANOVITCH L'ESPRIT DES LIEUX

Issu du sérail – sa mère tenait un magasin de revêtements de sol –, historien, peintre, Marcel Zelmanovitch s'est installé à Saint-Germain-des-Prés, épicerie des galeries et antiquaires, pour imaginer ses tapis fabriqués au bout du monde. S'il inspire encore le lieu, c'est désormais son fils Thomas qui en est le directeur.